

Management, organisations et économie circulaire

Luc Brès, Raymond Paquin, Thomas Bauwens, Emmanuel Raufflet, Adriane MacDonald, Bart van Hoof

Équipe des rédacteurs invités :

Luc Brès,

Faculté d'administration des affaires, Université Laval, Québec, Canada

Raymond Paquin,

École de commerce John Molson, Université Concordia, Canada

Thomas Bauwens,

Rotterdam School of Management, Université Erasmus, Pays-Bas

Emmanuel Raufflet,

HEC Montréal, Canada

Adriane MacDonald,

École de gestion John-Molson, Université Concordia, Canada

Bart van Hoof,

Université des Andes de Bogota, Colombie

Portée du numéro spécial :

L'économie circulaire (EC) peut se définir comme un nouveau modèle qui vise à rompre le lien entre la croissance économique, d'une part, et l'épuisement des ressources naturelles et les impacts environnementaux, d'autre part. (...) L'économie circulaire repose sur deux mécanismes clés :

1. Repenser nos méthodes de production et nos habitudes de consommation pour utiliser moins de ressources et protéger les écosystèmes qui les génèrent.
2. Optimiser les ressources déjà utilisées dans nos sociétés.¹

Introduite à la fin des années 1980 (Pearce & Turner, 1989), l'EC ne cesse de gagner en popularité. Depuis les années 2000, elle fait l'objet de politiques et réglementations de la part de nombreux gouvernements tels que la Chine, le Japon, l'UE (Union européenne), le Chili, la France, la Colombie ou encore le Brésil. L'EC gagne également du terrain dans le secteur privé où, suite au célèbre rapport de la fondation Ellen MacArthur (The Ellen MacArthur Foundation, 2013), elle est promue par des cabinets de conseil influents tels qu'Accenture, Deloitte, E&Y ou McKinsey, et adoptée par des entreprises bien connues du grand public comme Google, Michelin ou encore Heineken (voir Reike et al. (2018) pour l'historique du concept).

La raison de cette popularité réside largement dans le fait que l'EC propose une voie qui ambitionne de transformer en profondeur le système économique mondial depuis nos économies locales jusqu'aux chaînes d'approvisionnement internationales qui fournissent la majorité de nos biens et services. L'EC constitue ainsi une approche particulièrement prometteuse face à l'un des plus grands défis de la gestion contemporaine : la transition vers une économie durable. À ce titre, l'EC fait l'objet d'un soutien officiel des Nations Unies (voir UNEA 4. Résolution 1 (UNEP, 2019) qui y voient une approche importante pour contribuer à l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) pour 2030, et en particulier à l'ODD 12 "Consommation et production durables").

Motivation du numéro spécial :

Cependant, si l'EC suscite un intérêt considérable au sein de la communauté scientifique en général (Merli et al., 2018), elle reste assez peu étudiée dans le champ de la gestion et, réciproquement, la gestion opérationnelle de l'EC au niveau des organisations reste mal comprise et peu explorée (Calisto Friant et al., 2020; Kirchherr et al., 2017). Cette situation nous semble particulièrement préoccupante, aussi bien pour l'internalisation de la durabilité au sein des organisations que pour la transition vers une économie qui soit soutenable au sein des limites planétaires.

Premièrement au niveau opérationnel, les organisations, en tant que vecteur d'action collective, sont généralement considérées comme un niveau d'analyse fondamental pour conceptualiser la mise en œuvre de l'EC (Kirchherr et al., 2017; Merli et al., 2018). Les organisations, et en particulier les organisations privées, ont été décrites comme des forces vives qu'il est indispensable de mobiliser pour faire advenir l'EC (Desing et al., 2020; Henry et al., 2020). En outre, les spécialistes de la gestion jouent un rôle important dans la création et la diffusion des pratiques managériales (Abrahamson & Eisenman, 2001), et leur implication est essentielle pour permettre l'adoption généralisée de l'EC dans les pratiques de gestion.

Deuxièmement, au niveau sociétal, de nombreux auteurs soulignent l'importance de désormais lier les initiatives locales d'EC à des changements sociétaux plus larges, et enjoignent ainsi à parler de société circulaire plutôt que d'économie circulaire (Arnsperger & Bourg, 2017; Bauwens et al., 2020; Calisto Friant et al., 2020). Ce faisant, ils nous invitent à explorer les conséquences sociales et économiques plus larges des initiatives d'EC.

¹ <https://rrecq.ca/en/the-circular-economy/the-circular-economy-in-short/>

Il est intéressant de noter ici que la recherche en gestion et le courant de pensée qui s'est développé autour de l'EC s'appuient sur des théories de la société différentes (Bellemare et al., 2022). Des théories "inspirées par la nature" telles que l'écologie (Naess, 1990 [1976]; Rockström et al., 2009) ou la théorie des systèmes (Boulding, 1966; Von Bertalanffy, 1950) apportent une base conceptuelle solide à l'EC pour appréhender la manière dont le système économique interagit, ou devrait interagir, avec la biosphère, mais elles ont plus de difficulté à expliquer les dimensions sociale et institutionnelle de la société circulaire (Bauwens et al., 2020; Blomsma et al., 2023; Calisto Friant et al., 2020).

De son côté, en s'inspirant davantage des "humanités" telles que la sociologie, l'anthropologie ou la psychologie (Hatch, 2018; Rouleau, 2007), la recherche en gestion apporte un éclairage complémentaire sur la transformation de l'économie, notamment concernant les enjeux sociaux tels que la justice sociale (Delannon & Raufflet, 2021; Jaffee, 2010) et l'émancipation (Battilana & Lee, 2014; Parker, 2019). En outre, le thème du changement institutionnel a été au cœur de la recherche en gestion au cours des 30 dernières années (Friedland & Alford, 1991; Lawrence et al., 2009).

Depuis des années, la recherche en gestion essaye de mieux intégrer l'enjeu de la durabilité par le biais de concepts tels que les "grands défis" (Ferraro et al., 2015; Howard-Grenville & Spengler, 2022), la "durabilité organisationnelle" (Bansal, 2002; Hoffman & Ventresca, 2002) ou encore la « responsabilité sociale des entreprises » (Bowen, 1953; Marti & Gond, 2019). Cependant, et malgré les nombreux appels à l'avènement d'un paradigme plus éco-centrique en gestion (Purser et al., 1995; Shrivastava, 1994), les organisations, les institutions et la société y restent largement abordées dans une perspective anthropocentrique (Ergene et al., 2021). Face à ce constat, l'EC et sa pensée circulaire ouvrent des perspectives particulièrement prometteuses pour une compréhension plus écocentrique des organisations, des institutions et des sociétés.

Questions et thèmes de recherche possibles (liste non exhaustive):

L'objectif de ce numéro spécial de *Management international* est donc de renforcer le dialogue entre la recherche en gestion et l'EC. Nous pensons que ces deux courants sont très complémentaires. En effet, non seulement les recherches en management et autour de l'EC se complètent au niveau opérationnel en apportant chacune différents concepts et niveaux d'analyse, mais elles proposent également des éclairages complémentaires sur la société et le changement sociétal, car elles s'appuient sur des théories de la société différentes. Ensemble, ces deux courants de recherche peuvent nous aider à mieux comprendre de potentiel et les limites de l'EC pour rendre nos organisations et nos économies plus soutenables. C'est pourquoi, dans ce numéro spécial, nous nous intéressons à la recherche qui vise à explorer l'EC à partir de perspectives managériales, organisationnelles et inter-organisationnelles. Voici, de manière indicative, des questions et thèmes qui pourraient être abordés pour ce numéro spécial, mais toutes les recherches qui font l'effort de croiser les deux perspectives susciteront notre intérêt :

Outils et méthodes de gestion de l'EC

Les outils et méthodes de gestion sont nécessaires à la mise en œuvre de l'économie circulaire. Quels sont les principaux défis associés à la mise en œuvre, à l'extension et au suivi de l'EC ? Quels sont les indicateurs, les outils, les méthodes et les meilleures pratiques pour gérer l'EC en interne, en externe, tout au long de la chaîne d'approvisionnement, voire dans l'ensemble d'une filière industrielle ? Quelle est la performativité des outils de gestion de l'EC pour la diffusion de la pensée circulaire ?

Les dimensions humaines de l'EC

Le concept-parapluie d'EC s'est largement structuré autour de l'optimisation de ressources matérielles, laissant beaucoup de côté les dimensions humaines qui portent sur le bien-être, l'équité et le social entre

autres. Quels sont les défis à relever lorsque l'EC commence à remettre en question les routines établies d'un groupe humain? Comment les responsables peuvent-ils relever ces défis ? Quelles sont les composantes psychologiques, humaines et émotionnelles en jeu dans les initiatives d'EC ? Quelles sont les conséquences de la diffusion de l'EC en termes d'emplois? De travail ? D'inclusion socio-économique?

Les relations de pouvoir dans l'EC

L'EC crée de fortes interdépendances entre de nombreuses organisations à différentes échelles, tant sur un territoire local qu'à l'international : comment l'adoption de l'EC modifie-t-elle la dynamique du pouvoir au sein des organisations, entre elles, et au-delà ? Quelles relations l'EC favorise-t-elle entre les différents secteurs de la société : économie sociale, autorités gouvernementales, secteur public? Avec quelles implications en termes de justice sociale, environnementale et climatique?

L'EC et l'organisation à l'extérieur des organisations (et entre elles)

Comment gérer dans des "boucles" de flux matériels et informationnels, plutôt que dans le cadre des organisations conventionnelles? Alors que l'EC nous pousse à nous concentrer sur les flux matériels trans-organisationnels au sein des limites planétaires, comment gérer en dehors et au-delà des organisations? Comment gérer l'EC au niveau d'un territoire, d'une filière, ou encore d'une chaîne d'approvisionnement? Dans le contexte de l'EC, comment repenser les frontières organisationnelles, le droit de propriété, la collaboration ou encore de la concurrence ?

Vers une société circulaire d'un point de vue social et institutionnel

Nombre d'initiatives d'EC ont une vocation locale, mais un nombre grandissant de politiques publiques cherchent à promouvoir la circularité au niveau de la société dans son ensemble. Comment, par quels mécanismes, et dans quelles conditions les initiatives locales d'EC peuvent-elles être efficacement « mises à l'échelle »? Et inversement, comment l'adoption généralisée de l'EC peut-elle déclencher un changement fondamental dans nos modes de pensée vers une conception plus éco-centrique des organisations, des institutions et de la société?

Processus de soumission des manuscrits et principales échéances :

Auteurs	Dates
Soumission d'articles complets (de 3000 à 6000 mots, références comprises)	6 janvier 2025
Publication	Automne 2026

Soumissions acceptées en français, anglais et espagnol.

Numéro spécial soutenu par le Réseau de recherche en économie circulaire du Québec (RRECQ).



Courriel pour les soumissions : info@rrecq.ca

Biographies des chercheurs :

Professeur Luc Brès, Luc.Bres@fsa.ulaval.ca

Luc Brès est professeur titulaire à la Faculté d'administration des affaires de l'Université Laval, Québec (Canada), codirecteur du Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur la responsabilité sociale des entreprises (LIRSE), et membre à vie du Clare Hall College de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni).

Intéressé par les dynamiques sociopolitiques à l'œuvre dans la socialisation des marchés, il étudie la durabilité et la responsabilité sociale des entreprises (RSE) en mettant l'accent sur la transformation des marchés vers une économie plus soutenable. Luc a publié ses recherches dans des revues de premier plan dans le domaine de la gestion, telles que *Human Relations*, *Organization Studies* ou le *Journal of Cleaner Production*, et a obtenu des subventions des gouvernements fédéral (CRSH) et provincial (FRQSC) du Canada, ainsi que des prix d'organisations telles que l'*Academy of Management*, l'*Association des sciences administratives du Canada* et le *Forum francophone des affaires*.

Dans le cadre d'une recherche engagée, Luc travaille également à la démocratisation et au transfert des connaissances scientifiques pour transformer les marchés et accompagner les acteurs économiques dans leur transition vers une économie soutenable. Pour ce faire, il a cofondé le LIRSE en 2018 avec des collègues partageant les mêmes idées. Le LIRSE soutient des initiatives de grande ampleur pour la transition sociale et écologique, notamment en lien avec l'approvisionnement responsable, ainsi que l'économie circulaire. .

Professeur Raymond Paquin raymond.paquin@concordia.ca

Raymond est professeur de gestion à l'École de commerce John Molson de l'Université Concordia. Ses recherches portent sur les questions stratégiques et organisationnelles liées à l'innovation axée sur la durabilité et à la transformation industrielle à faible émission de carbone. Il est coauteur de plus de deux douzaines de publications dans des revues universitaires, spécialisées et pédagogiques de premier plan. Ses publications ont été récompensées par plusieurs prix, notamment le top 1 % des articles cités dans Web of Science pour l'article de 2016 sur le Triple Layered Business Model Canvas, le prix 2016 Research with Impact for Practice de l'*Academy of Management-Organizations and Natural Environment Division*, l'article de l'année 2012 du *Project Management Journal* et plusieurs prix pour l'enseignement des cas d'étude.

Raymond est directeur de l'initiative de publication de cas à John Molson, boursier et ancien directeur intérimaire du Centre de recherche sur la durabilité Loyola à l'Université Concordia, et professeur affilié à l'Indian Institute of Management-Shillong (IIMS).

Thomas Bauwens bauwens@rsm.nl

Thomas Bauwens est professeur assistant et étudie l'action collective pour le développement durable à la Rotterdam School of Management de l'université Erasmus. Auparavant, il a été chercheur à l'université d'Utrecht, à l'École polytechnique fédérale de Lausanne et à l'université d'Oxford.

Il est spécialisé dans les questions de durabilité et d'énergie, avec un intérêt prononcé pour la multidisciplinarité. Ses recherches portent sur les conditions propices à la création de solutions collectives efficaces aux grands défis sociaux, économiques ou environnementaux de notre époque. Grâce à ses travaux sur les communautés d'énergie renouvelable, les start-ups de l'économie circulaire et d'autres initiatives de durabilité ascendantes, il a fait progresser la compréhension de leurs processus de mise à l'échelle et de leurs rôles dans la promotion du soutien sociétal aux innovations durables.



Il a récemment reçu une subvention de démarrage de 1,5 million d'euros du Conseil européen de la recherche pour l'ambitieux projet de recherche quinquennal "[SCENSUS](#)" ("Scaling the Societal Impact of Community Enterprises for Sustainability").

Ses travaux ont été publiés dans des revues universitaires telles que *Nature Energy*, *World Development*, *Energy Policy*, *Business Strategy and the Environment*, *Organization & Environment*, entre autres.

Professeur Emmanuel Raufflet emmanuel.raufflet@hec.ca

Emmanuel Raufflet (Ph.D. Management) est professeur de management à HEC Montréal. Ses recherches portent sur l'innovation sociale, le développement durable et l'économie circulaire. Il a dirigé des projets de recherche liés à l'énergie, à la durabilité et à l'acceptabilité sociale, ainsi qu'à l'économie circulaire avec des organisations publiques, privées et à but non lucratif.

Emmanuel cotitulaire du RRECQ (Réseau de recherche en économie circulaire du Québec rrecq.ca), un réseau de chercheurs visant à renforcer notre capacité à déployer des stratégies de circularité aux niveaux industriel et territorial, soutenues par des politiques gouvernementales cohérentes, afin de favoriser une transition sociétale durable.

Professeure Adriane MacDonald adriane.macdonald@concordia.ca

Adriane MacDonald, Ph.D., est une universitaire et une chercheuse spécialisée dans la gouvernance collaborative, le développement durable et les politiques municipales en matière d'action climatique. Elle est professeure agrégée de gestion et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la gouvernance et la durabilité à l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia.

Mme MacDonald participe activement à des initiatives novatrices, notamment en tant que coprésidente universitaire d'un [groupe de travail](#) central au sein du [Partenariat de recherche sur l'action municipale nette zéro](#) (N-ZAP). Ce [projet novateur](#) est à l'avant-garde de l'accompagnement des villes canadiennes dans la transition complexe vers la consommation nette zéro, ce qui témoigne de l'engagement de Mme MacDonald en faveur d'une recherche pragmatique qui s'attaque aux défis du monde réel.

Ses recherches couvrent plusieurs disciplines et se concentrent sur la dynamique complexe des collaborations entre les entreprises, les gouvernements et les organisations à but non lucratif pour résoudre les problèmes de durabilité. Elle s'intéresse également à des questions plus générales concernant les entreprises et la durabilité, la gouvernance du carbone et la politique d'action climatique municipale.

Les recherches de Mme MacDonald ont reçu plus de 4,7 millions de dollars de la part d'organismes subventionnaires nationaux et internationaux, dont le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), le Fonds d'action et de sensibilisation pour le climat (FACC) et l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Ses travaux ont été publiés dans plusieurs revues universitaires réputées, dont le *Journal of Business Ethics*, *Business & Society*, *Journal of Management Studies* et *Journal of Business Research*. Pour plus de détails, voir son profil [Google Scholar](#).

Professeur Bart van Hoof bvan@uniandes.edu.co

Bart van Hoof est professeur associé à l'école de gestion de l'Universidad de los Andes à Bogotá, en Colombie. Il est titulaire d'un doctorat en écologie industrielle de l'université Erasmus de Rotterdam.

Ses recherches transdisciplinaires et son enseignement sont axés sur la mise à l'échelle de la durabilité environnementale dans les organisations, par exemple la diffusion des pratiques de gestion environnementale



dans les systèmes industriels et agroalimentaires des marchés émergents, les chaînes d'approvisionnement durables, l'économie circulaire dans les chaînes agroalimentaires et les îles.

Il a publié des articles dans des revues universitaires telles que le *Journal of Cleaner Production* et *Policy Development* et a publié huit livres, ainsi que de nombreux chapitres dans des ouvrages universitaires et des ouvrages axés sur la diffusion.

Il a été conseiller principal pour les stratégies nationales sur l'économie circulaire des gouvernements colombien, péruvien et uruguayen, directeur environnemental d'Eco-petrol et a travaillé comme consultant dans la conception et la mise en œuvre de mécanismes de diffusion pour la gestion de l'environnement en Colombie, au Pérou, au Paraguay, au Panama et au Mexique.

Bibliographie

- Abrahamson, E., & Eisenman, M. (2001). Why management scholars must intervene strategically in the management knowledge market. *Human Relations*, 54(1), 67-75.
- Arnsperger, C., & Bourg, D. (2017). *Écologie intégrale: Pour une société permacirculaire*. PUF.
- Bansal, P. (2002). The corporate challenges of sustainable development. *The Academy of Management Executive (1993-2005)*, 122-131.
- Battilana, J., & Lee, M. (2014). Advancing research on hybrid organizing—Insights from the study of social enterprises. *Academy of Management Annals*, 8(1), 397-441.
- Bauwens, T., Hekkert, M., & Kirchherr, J. (2020). Circular futures: What Will They Look Like? *Ecological Economics*, 175, 106703. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2020.106703>
- Bellemare, M.-F., Martin-Déry, S., Ziegler, R., Vezina, M., Raufflet, E., & Walsh, A. (2022). Synergizing Social Economy and Circular Economy *Canadian journal of nonprofit and social economy research*, 13(1).
- Blomsma, F., Bauwens, T., Weissbrod, I., & Kirchherr, J. (2023). The 'need for speed': Towards circular disruption—What it is, how to make it happen and how to know it's happening. *Business Strategy and the Environment*, 32(3), 1010-1031. <https://doi.org/https://doi.org/10.1002/bse.3106>
- Boulding, K. E. (1966). The economics of the coming spaceship earth. *New York*, 1-17.
- Bowen, H. R. (1953). *Social responsibilities of the businessman* ([1st ed.]). Harper.
- Calisto Friant, M., Vermeulen, W. J. V., & Salomone, R. (2020). A typology of circular economy discourses: Navigating the diverse visions of a contested paradigm. *Resources, Conservation & Recycling*, 161. <https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2020.104917>
- Delannon, N., & Raufflet, E. (2021). Impeding corporate social responsibility: Revisiting the role of government in shaping business — Marginalized local community relations. *Business Ethics, the Environment & Responsibility*, 30(4), 470-484. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/beer.12378>
- Desing, H., Brunner, D., Takacs, F., Nahrath, S., Frankenberger, K., & Hirschier, R. (2020). A circular economy within the planetary boundaries: Towards a resource-based, systemic approach. *Resources, Conservation and Recycling*, 155, 104673.
- Ergene, S., Banerjee, S. B., & Hoffman, A. J. (2021). (Un)Sustainability and Organization Studies: Towards a Radical Engagement. *Organization Studies*, 42(8), 1319-1335. <https://doi.org/10.1177/0170840620937892>
- Ferraro, F., Etzion, D., & Gehman, J. (2015). Tackling grand challenges pragmatically: Robust action revisited. *Organization Studies*, 36(3), 363-390.
- Friedland, R., & Alford, R. R. (1991). Bringing society back in: Symbols, practices, and institutional contradictions. *The new institutionalism in organizational analysis*, 232-263.



- Hatch, M. J. (2018). *Organization theory: Modern, symbolic, and postmodern perspectives*. Oxford university press.
- Henry, M., Bauwens, T., Hekkert, M., & Kirchherr, J. (2020). A typology of circular start-ups: An Analysis of 128 circular business models. *Journal of Cleaner Production*, 245, 118528. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2019.118528>
- Hoffman, A. J., & Ventresca, M. J. (2002). *Organizations, policy and the natural environment : institutional and strategic perspectives*. Stanford University Press.
- Howard-Grenville, J., & Spengler, J. (2022). Surfing the Grand Challenges Wave in Management Scholarship: How Did We Get Here, Where are We Now, and What's Next? In A. A. Gümüşay, E. Marti, H. Trittin-Ulbrich, & C. Wickert (Eds.), *Organizing for Societal Grand Challenges* (Vol. 79, pp. 279-295). Emerald Publishing Limited. <https://doi.org/10.1108/S0733-558X20220000079025>
- Jaffee, D. (2010). Fair Trade Standards, Corporate Participation, and Social Movement Responses in the United States. *Journal of Business Ethics*, 92(2), 267-285. <https://doi.org/10.1007/s10551-010-0583-1>
- Kirchherr, J., Reike, D., & Hekkert, M. (2017). Conceptualizing the circular economy: An analysis of 114 definitions. *Resources, Conservation and Recycling*, 127, 221-232.
- Lawrence, T. B., Suddaby, R., & Leca, B. (2009). *Institutional work: Actors and agency in institutional studies of organizations*. Cambridge University Press.
- Marti, E., & Gond, J.-P. (2019). How Do Theories Become Self-Fulfilling? Clarifying the Process of Barnesian Performativity. *Academy of Management Review*, 44(3), 686-694. <https://doi.org/10.5465/amr.2019.0024>
- Merli, R., Preziosi, M., & Acampora, A. (2018). How do scholars approach the circular economy? A systematic literature review. *Journal of Cleaner Production*, 178, 703-722.
- Naess, A. (1990 [1976]). *Ecology, community and lifestyle: outline of an ecosophy*. Cambridge university press.
- Parker, M. (2019). Alternative futures: 'Hope is a thing with feathers'. In *Organizing Hope*. Edward Elgar Publishing.
- Pearce, D. W., & Turner, R. K. (1989). *Economics of natural resources and the environment*. Johns Hopkins University Press.
- Purser, R. E., Park, C., & Montuori, A. (1995). Limits to Anthropocentrism: Toward an Ecocentric Organization Paradigm? *Academy of Management Review*, 20(4), 1053-1089. <https://doi.org/10.5465/amr.1995.9512280035>
- Reike, D., Vermeulen, W. J. V., & Witjes, S. (2018). The circular economy: New or Refurbished as CE 3.0? — Exploring Controversies in the Conceptualization of the Circular Economy through a Focus on History and Resource Value Retention Options. *Resources, Conservation and Recycling*, 135, 246-264. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2017.08.027>
- Rockström, J., Steffen, W., Noone, K., Persson, Å., Chapin, F. S., Lambin, E. F., Lenton, T. M., Scheffer, M., Folke, C., & Schellnhuber, H. J. (2009). A safe operating space for humanity. *Nature*, 461(7263), 472-475.
- Rouleau, L. (2007). *Théories des organisations: approches classiques, contemporaines et de l'avant-garde*. Puq.
- Shrivastava, P. (1994). CASTRATED environment: GREENING organizational studies. *Organization Studies*, 15(5), 705.
- The Ellen MacArthur Foundation. (2013). Towards a circular economy: business rational for an accelerated transition. In.
- UNEP/EA.4/Res.1, (2019).

Von Bertalanffy, L. (1950). An outline of general system theory. *British Journal for the Philosophy of science*.

